pé par l'obscurité, il est tombé dans les fortifications.

Dutoit était né à Roubaix en 1866 ; il n'avait plus que quinze jours à faire pour être libéré.

— Hier, vers dix heures du matin, Félix Carton, âgé de 16 ans, conduisant une poussette chargée de sable, dans la rue de Lille, quand sa poussette fut accrochée par une voiture à quatre roues conduite par le cocher Emile Kensière.

Cauchon fut renversé par le choc et reçut des contusions peu graves heureusement; car, après avoir reçu des soins dans une pharmacie de la place, il a pu regagner son domicile avec sa poussette.

Condé. — *Chien enragé.* — L'agent de police Thilloy a tué, vendredi, un chien appartenant à Mme veuve Pierre Wuillaut, demeurant rue d'Avelerie.

La bête présentait tous les symptômes de la rage, l'agent l'a soumise aussitôt à l'examen de M. Cousin, vétérinaire, qui l'a reconnue atteinte de cette maladie.

Ce chien, ayant mordu un de ses congénères, celui-ci a été également abattu. Il appartenait à M. Alphonse Bien, demeurant place Verte.

— *Arrestations.* — La police de Condé a arrêté deux vagabonds qui mendiaient, dans la journée de vendredi. Ce sont les nommés J.-A. Siassaz, originaire de la Dordogne, âgé de 23 ans, manouvrier, et H. Grumeaux, né à Blois en 1859, se disant fabricant de balles, tous deux sans domicile fixe.

Jeudi, vers six heures du soir, ce dernier avait tenté de s'introduire chez M. Taillemas, place d'Armes. Prétextant qu'il avait à remettre une lettre et qu'il devait attendre une réponse, cet individu voulait pénétrer dans la maison, malgré l'opposition de la bellesœur de M. Taillemas, qui lui a résisté et est parvenue à le repousser et à lui fermer la porte au nez.

Les Accidents mortels de l'Usine Dorémieux et des Magasins Ménian

Saint-Amand — Nous apprenons que les magistrats, après avoir terminé leur enquête sur l'explosion d'une fusée d'obus dans l'usine de M. Dorémieux, en ont transmis toutes les pièces à M. le Général commandant le corps d'armée, à Lille, l'autorité militaire étant seule responsable de l'accident.

— On nous annonce d'autre part, que M. Ménian, négociant en engrais à St-Amand, dans les magasins duquel des vapeurs nitreuses ont empoisonné il y a quelque temps deux ouvriers, comparaîtra, vendredi prochain, 9 janvier, devant le Tribunal correctionnel de Valenciennes, en raison de ce fait, sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

HAZEBROUCK

Cassel. — Dans la soirée de mercredi, vers huit heures, un incendie très violent a régnédu l'effroi dans le quartier dit l'ancienne rue de Berques.

Les cris au feu poussés par la dame de l'estaminet de l'Ange attirèrent bientôt un certain nombre de personnes.

Le feu était d'un grand intensité ; à l'étage, les vitres volaient en éclats, tout le bâtiment comprenant un atelier de menuiserie allait devenir la proie des flammes.

Les pompiers se portèrent rapidement sur le lieu du sinistre et combattirent le feu avec ardeur vaillamment secondés par la population.

Grâce aux efforts de ces hommes courageux on réussit à limiter les ravages du feu.

Les pertes, non clairement encore, sont couvertes par une assurance.

DUNKERQUE

Bergues. — Léonie Verlande, 3 année, trouvée en état d'ivresse sur la voie publique, a été remise au violon.

Grand-Fort-Philippe. — Jules Admons et Auguste Warnier, marins, se sont disputés au cabaret, puis sont sortis pour se battre. Tous deux étaient ivres. Le garde les a séparés mais non sans recevoir de Warnier une bordée d'injures. Procès-verbal a été dressé.

PAS-DE-CALAIS

L'ACCIDENT DE BIACHE

Un terrible accident a failli causer, dimanche soir, la mort de trois personnes.

Trois personnes, deux hommes et une femme, longaient la scarpe sur le territoire de Biache-Saint-Vaast, lorsque, trompés par l'obscurité, elles tournèrent trop court et tombèrent dans le canal, très profond à cet endroit.

A leurs cris désespérés, un manœuvre accourut et parvint, après mille difficultés, à opérer deux sauvetages.

Quant à la troisième victime, Eloua, d'Oubly, Bedu, charron à Pelves, son cadavre ne peut être retrouvé que quelques heures plus tard.

Le malheureux est père de plusieurs enfants.

L'ACCIDENT DE MARŒUIL

La gare de Marœuil a, avant-hier soir, le théâtre d'un terrible accident.

Un cultivateur d'Etrun, M. Lefebvre, âgé de 61 ans, descendant du train d'Arras, a été pris en écharpe par le train de St-Pol qui arrivait au même moment.

Le malheureux a été tué sur le coup.

Son cadavre a été retrouvé sous le cendrier de la machine qui avait stoppé immédiatement.

Deux personnes qui suivaient M. Lefebvre ont failli, à quelques centimètres près être victimes du même accident. L'une d'elle a même reçu une légère contusion.

PAR CES GRANDS FROIDS

consommez l'excellent apéritif **BANYULS-TRILLES**, vin tonique, fortifiant et réconfortant, **recommandé par les célébrités médicales.**

DANS TOUS LES CAFÉS

Exiger la marque.

SPECTACLES & CONCERTS

Tourcoing. — La Société de musique de Tourcoing vient de fêter son grand concert annuel au 25 janvier prochain. Elle exécutera en entier l'ouvre admirable de Ch. Gounod, *Rédemption* ; l'interprétation en sera merveilleuse, car, outre l'orchestre presqu'au complet des concerts populaires de Bruxelles que le Comité a engagé, on entendra l'illustre baryton Hoczalski, qui créa à Bruxelles, en 1889, sous la direction de maître, le rôle de Jésus. Cette interprétation lui valut un immense succès.

Il en fut de même pour la basse Fontaine, le renommé professeur de chant à conservatoire d'Anvers, qui créa également le rôle du réalisté à ce même concert et que nous retrouvons le 25 janvier, à Tourcoing.

L'emploi très important de ténor récitant sera tout par un artiste de tout premier ordre, qui désire garder l'anonyme. Il est plus prudent à compter ses succès tant en Angleterre qu'en Russie.

Le rôle de l'ange est confié à la sympathique et excellente cantatrice Mlle Jna Beamer, aimé comme dans le monde musical et celui de la vierge à Mlle Fanny, prix de capacité du Conservatoire de Gand. Comme chefs de pupitres, on nous cite les noms de MM. Guidé, Anthoz, Poncelet, Nessmann, Meerlo, professeurs au conservatoire de Bruxelles, Jacob, violoncelle-solo au théâtre de la Monnaie et Vanhout, alto-solo au même théâtre.

Dans de telles conditions fécondes, nul doute que le concert *Gounod* ne soit le digne pendant de celui de Massenet dont nous n'avons pas perdu le souvenir.

Tous nos amateurs de bonne et grande musique feront le 25 janvier le voyage de Tourcoing pour venir applaudir nos sympathiques voisins qui donnent si largement l'hospitalité aux œuvres de notre école française.

Le concert est fixé à 7 heures du soir et sera terminé à 9 heures 3/4 pour permettre aux étrangers de prendre le train de 9 heures 25 pour Lille Roubaix, Armentières et Hem.

Le prix des places est fixé comme suit : Premières (numérotées) 5 francs secondes, 3 francs et troisièmes 2 francs.

On peut retenir des places numérotées à dater du 10 janvier, en envoyant un mandat poste au trésorier de la Société, 6, quai des Salines, à Tourcoing.

Dom Pedro interwiewé

L'interwiewé est tenace : Il dit qu'on lui répète : Et l'autre jour, c'était Dom Pedro

Qui, révélant sa vie intime à tout le monde,
Se lomait d'employer le savon MIKADO.

Dépositaire à Roubaix :
DUHEM-MERCHEZ, 31, Grande-Rue.
EN VENTE PARTOUT
2483 Fabricant, Félix EDOUX, Marseille.

36 Rue Pierre Levée PARIS
Dr CHABLE
Depuis plus de trente ans, Mr. CHABLE vit acquis une grande réputation :
1° Avec son DEPURATIF si efficace contre les Eczémas, Dartres, Virus et Ulcères.
2° Avec son TRAITE de FER très énergique contre l'Epuisement, les Pertes et le ralentissement des organes.
M. CHABLE *a aussi le remède :*
1° du DIABÈTE SUCRÉ et du ALBUMINURIE DIURÈTIS, très utile contre les **Maladies de l'Estomac** et les **Crises nerveuses.** *Ces divers Traités sont dans les Pharmacies. A défaut, les demander à notre adresse.*
Consultations par Correspondance, la réponse tout le mois.
2 Dragées à friction, 1 franc. *Poste franco.*

Tourcoing. — Une place de professeur d'architecture aux appointements de 2.000 francs est vacante aux écoles académiques. Les candidats doivent adresser avant le premier février prochain une demande équivalant leurs titres, au vice-président de la commission des écoles académiques de dessin, au local de l'Académie, rue des Orphelins.

On demande également pour la rentrée de Pâques, un professeur de modelage et de sculpture, au traitement de 1000 francs.

7, 11, 15.

Programme des Spectacles-Concerts

THÉATRE MUNICIPAL DE LILLE. — Mardi 9 janvier. *Le Pays de ma toute*, vaudeville en 1 acte. — *La Cagnotte*, opéra-comique en 3 actes.

Rideau à 7 h. 1/2.

Prochainement : *Les Noces Hotyet.*

THÉATRE-CONCERT DES VARIÉTÉS. — Mardi 9 jan *fier*

Représentation de Mlle Hélène Faure, de la Cigale de Paris.

Mon Tonnelet, vaudeville en 1 acte.

Concert varié par toute la troupe.

Débuts de Mlle Zaspard et Mlle Ozanne.

Le 10, débuts d'un corps de ballet de dix dames et débuts de Mlle Zapho, comique.

Dimanche 11 janvier 1891 après le concert, à 11 heures 1/2, grand bal de nuit paré et masqué.

Ouverture du bal par les artistes et les dames du ballet. Entrée libre pour toutes les personnes costumées.

PETITE CORRESPONDANCE

M. Bloquet. — Votre supposition est absolument invraisemblable.

C'est que la personne ne veut plus vous répondre ou bien qu'elle a changé d'adresse.

Ecrivez à ce M. C. C., imprimeur à Roubaix.

LE FACTEUR

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Du 5 Janvier

Naissances du 5

Christian Tiberius, rue du Fort. — Léon Debecq, rue de Lille, 113. — Raymonde Thorel, rue Longue-Chemise, 24. — Madeleine Debruyne, rue de Denain. — Amélie Lehembre, rue de l'Epeule. — Arthur Chevalier, boulevard de Strasbourg, 232. — Laure Dubron, rue Cavier, 6. — Auguste Demeulemeere, rue du Fresnoy. — Fernande Pilliaert, rue Longues-Haies. — Irma Nuytten, rue de l'Epeule. — Zélia Nattin, rue des Fusées. — Eugénie Thémont, Hôtel-Dieu. — Séphonie De Mey, rue de Naples. — Henri Codron, rue Pellart.

Décès

Dujardin, présenté sans vie, rue Jean-Bart, 13. — Jean Vervack, 2 mois, rue Raymond Thorel, rue Longue-Chemise, 24. — Madeleine Debruyne, rue de Denain. — Amélie Lehembre, rue de l'Epeule. — Arthur Chevalier, boulevard de Strasbourg, 232. — Laure Dubron, rue Cavier, 6. — Auguste Demeulemeere, rue du Fresnoy. — Fernande Pilliaert, rue Longues-Haies. — Irma Nuytten, rue de l'Epeule. — Zélia Nattin, rue des Fusées. — Eugénie Thémont, Hôtel-Dieu. — Séphonie De Mey, rue de Naples. — Henri Codron, rue Pellart.

IMPRIMERIE
DE
l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Cartes de Visite

Sur Bristol

1fr.45 le Cent **1fr.45**

SUR IVOIRE EXTRA-SUPÉRIEUR

2 fr. le Cent **2 fr.**

Les Cartes sont livrées dans une très jolie boîte.

Les commandes sont reçues aux bureaux du Journal :

A **ROUBAIX** : Rue du Vieil-Abreuvoir, 12.
A **TOURCOING** : Rue Verte, 56.

DÉPURATIF INCOMPARABLE
Le Grand Régénérateur du Sang
ROB LECHAUX
Sucs végétaux concentrés de
Cresson et de Salsepareille rouge
FORTIFIE, RENOUVELLE et SANG
Donne la Santé, la Force, la Vie
Médailles d'Or et Diplômes d'Honneur
A TOUTES LES EXPOSITIONS
Demander le Brochure sur la RÉGÉNÉRATION du SANG
Pharmacie MARIE LECHAUX, Pharmacien-Chimiste
Rue Sainte-Catherine, 164, BORDEAUX
Détail dans toutes les bonnes Pharmacies

LES INCONVÉNIENTS
DU BANDAGE

Celui qui est atteint de hernie connaît la gêne que fait éprouver un bandage : nombreux, en raison du danger qu'il y a à s'en passer, il endure l'appareil avec résignation.

N'est-ce pas rendre un immense service aux personnes herniées, que de leur faire connaître comment on peut se dégager de cette gêne, se guérir et devenir aussi alerte que si on n'avait jamais été blessé ? Voilà ce que M. **Nedervetter**, chirurgien-herniaire, membre de la Société de Médecine de France, aux MANS.

Envoyez un timbre de 15 centimes. 189

BULLETIN LAINIER

Marché à terme
DE ROUBAIX-TOURCOING
du 5 Janvier

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1.

	Cours précédents	Cours du jour
Janvier	5.265	
Février	5.55	
Mars	5.675	
Avril	5.59	
Mai	5.60	
Juin	5.65	
Juillet	5.625	
Août	5.50	
Septembre	5.50	
Octobre	5.60	
Novembre	5.50	

	Cours du jour
Janvier	5.55
Février	5.55
Mars	5.625
Avril	5.625
Mai	5.65
Juin	5.65
Juillet	5.65
Août	5.65
Septembre	5.60

Type n° 2

	Cours précédents	Cours du jour
Janvier	5.35	
Février	5.35	
Mars	5.40	
Avril	5.35	
Mai	5.40	
Juin	5.40	

	Cours du jour
Février	5.35
Mars	5.35

Type B F

	Cours précédents	Cours du jour
Janvier	5.40	
Février	5.40	
Mars	5.40	
Avril	5.40	
Mai	5.40	
Juin	5.40	

	Cours du jour
Mars	5.35
Avril	5.355

Type A B

	Cours précédents	Cours du jour
Janvier	6.30	
Février	5.90	
Mars	5.90	
Avril	5.90	
Mai	5.90	
Juin	5.90	

GUERISON RADICALE
des Maladies Secrètes
PEAU
MT DES MALADIES DE LA
dartres, eczémas, ulcères varqueux
Traitement rationnel par
M. VANDENDRIESSCHE
Médecin-consultant spécialiste
LILLE, 6, rue Puébla, 6, LILLE
CONSULTATIONS PARTICULIÈRES
tous les jours de 9 à 6 h. et p. correspondance

GUERISON par l'ASTHME Les plus Tenaces Guérison par l'ASTHME Les plus Tenaces
l'Ignorance Rebelles et CERTIFICATS
Gratuits Médecin.
3 fr. 50 le flacon. BRUNEAU, pharm. LILLE et dans toutes les pharmacies

SANTÉ LONGUE VIE
PILULES STANDART
La Boîte 2 fr. 50
Le Meilleur Dépuratif et le Moins Coûteux
La Véritable Pilule de Santé Tonic-Purgative
SE VENDANT AU MEILLEUR
Met le plus doux Purgatif Végétal connu
En faisant un usage modéré, mais régulier de ces Pilules, on peut être assuré de jouir toujours d'une bonne santé.
Elle Algueurs, Maladies du Foie et de la Rate
Jaunisse, Vertiges, Mauvaises Digestions
Migraine, Goutte et Rhumatismes
Maladies de la Peau
Et toutes les Maladies provenant de l'Impureté du Sang
Mode d'emploi pour la Trade : Pharmacie ROUSSEAU
54, r. du Rosier, Paris
Détail dans toutes les Pharmacies
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DE FRANCE
Les PILULES STANDART doivent leur Guérison et son Succès
Tourcoing : Dépôt chez M. Bruneau, pharmacien.

Ventes du jour contrat n° 1 :
Roubaix-Tourcoing

Janvier	3.000 à 5.55	
Id.	5.000 à 5.575	
Février	5.000 à 5.50	
Id.	5.000 à 5.575	
Mars	50.000 à 5.625	
Avril	10.000 à 5.625	
Mai	5.000 à 5.65	
Juin	20.000 à 5.55	
Juillet	10.000 à 5.65	
Août	10.000 à 5.55	

Contrat n. 2

Février	10.000 à 5.55	
Mars	10.000 à 5.55	

Caisse de Tourcoing, contrat 1

Avril	5.000 à 5.675	
Mai	5.000 à 5.625	
Id.	5.000 à 5.65	
Juin	15.000 à 5.65	

Contrat B. 1.

Mars	10.000 à 5.40	
Avril	5.000 à 5.375	

Affaires à Prime

Avril	10.000 à 5.65	
Mai	5.000 à 6.65	
Double prime	0.30	

Total : 165.000 kilos.
Tendance : Soutenue.

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

PARIS, 5 Janvier. — *(Dépêche spéciale.*

Parisien : 19 marques. — Tendance

	3	4	5		3	4	5
Courant..	59 25	59 25	Mars-Avr.		59 50	59 50	
Février..	—	—	4 de mars		—	—	59 75

Marque Corbeil : 61 . . — Circulation : 9.000

Blés. — Tendance

Courant..	20 50	20 25	Mars-Avr.	—	—	20 50
Février..	—	—	4 de mars	20 75	20 75	—

Seigle. — Tendance

Courant..	17 25	17 25	Mars-Avr.	17 75	17 75	
Février..	—	—	4 de mars	18 25	18 25	—

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 3 Janvier	HUILES Colz.	HUILES Ch. P.	COURT. Pâmes	Tourc. les 100 kilos.
Colza	—	61	—	—
Œillette b.	—	—	75	75
Lin 4 p. cent	—	56	61 50	25
Lin étranger	—	55	—	22
Cameline	—	—	—	21
Chanvre	—	—	—	42

Huile épurée pour quinquet 67 — 4...

PARIS, 5 Janv. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza			Huile de lin		
	5			5	
Courant..	65 75	64 25	Courant..	55 —	55 —
Février..	64 25	64 50	Février..	— —	— —
Mars-Avr.	64 75	65 25	Mars-Avr.	— —	— —
4 de mars	65 50	66 25	4 de mars	55 50	55 50

ALCOOLS

PARIS, 5 Janv. — *(Dépêche spéciale.*

Spiritueux. — Tendance

	3	4	5	Clôture
Courant.....	37 50	37 50	—	—
Février.....	38 —	38 —	—	—
Mars-Avril.....	38 75	38 25	—	—
4 de mai.....	40 —	40 75	—	—

SUCRES

LILLE (Cours d. jour Cours préc.)

Sucre N° 03 (98 degrés)	— —	— —
» raqueté.....	— —	87 —
» blanc type n° 3.	— —	— —
» pain 1 kil. n° 1.	— —	— —
Betteraves disponibles	— —	— —
Mélasses.....	— —	— —
3/6ds disponibles....	— —	— —

PARIS, 5 Janv. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — Tendance

				Clôture
Roux 88°.....	33 —	—	—	—

Sucres blancs. — Tendance

Cour...	35 50	35 50	—	—
Février	35 75	35 62	—	—
Mars..	36 50	36 37	—	—
de mai	37 —	37 —	—	—

Raffiné 105 — ..... 105 — — —

Stocks : 0.000

PETROLES

Anvers.	Payé	Vendu
Disponible blanc.	17 0/34	— 4 —
—	—	— —
—	—	— —
4 derniers mois	17 —	— —

CAFES

Havre. — (à terme). —
Ventes. — 000 sacs.

Octobre	87 —		Avril	—	95 —
Novembre	85 50		Mai	—	95 —
Décembre	83 —		Juin	—	94 50
Janvier	81 97	85	Juillet	—	94 —
Février	—	97	Août	—	94 —
Mars	—	96	Septembre	—	92 50

Anvers. — Santos. — Oct. — nov. —
déc. — — jan. 90 50 fév. 87 50 mars. —
avril. — — mai. — — juin. — — juillet. —
août. — — sept. — —
Vente : 0.000 sacs.

COTONS

HAVRE, — Ouverture : 000 balles

	4 h.	11 h.			11 h.
Janvier.21	— /.	63 1/4	Juillet....	— /.	64 1/2
Février....	— /.	63 3/4	Août.....	— /.	63 7/8
Mars.....	— /.	63 3/4	Septembre.	— /.	63 3/4
Avril.....	— /.	63 5/8	Octobre...	— /.	64 5/8
Mai.....	— /.	63 7/8	Novembre.	— /.	64 3/4
Juin.....	— /.	64 1/8	Décembre.	— /.	63 3/4

LAINES

Anvers, 5 Janvier.

En disponible il a été traité 65 balles de la Plata en suint et 00 balles Australie.

Peignées françaises de la Plata
Contrat A

Janvier 000 .f.; **février** 000 .f.; **mars** 000 .f. avril 000 .f.

Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata
Contrat B

Décembre 0,00 0.0; janvier 0,00 0.0; février 0,42 1/2; mars 0,45 0.0; avril 0,45 0.0; mai 0,45 1/2; juin 0,47 1/2; juillet 0,47 1/2; août 0,47 1/2; septembre 0,47 1/2; octobre 0,47 1/2; novembre 0,47 1/2.

Vente : 40,000 kil.

Contrat M

Janvier 5.50 0.0;
Marché calme.

LA VILLETTE, 5 Janvier. — **Bestiaux.**

Espèces	Am.	Vendus	Prix		
			1re qlité	2e qlité	3e qlité
Bœufs.....	2689	2340	1 04	0 91	0 82
Vaches.....	638	562	1 06	0 91	0 82
Taureaux.....	183	152	0 99	0 86	0 72
Veaux.....	1197	1050	1 20	1 00	0 80
Moutons.....	6242	6191	2 10	1 85	1 72
Porcs.....	2310	2140	1 39	1 32	1 25

BOURSE DE LILLE

Du 5 Janvier 1891

Peu d'affaires en actions de charbonnages dont les prix ne s'éloignent guère des précédents.

Anichie monte de 25 francs, à 15.050. — Meurchin de 50 francs, à 3.250.

Bully baisse de 30 fr., à 3.185. — Carvin 2.500 à 1.775. — Courrières, 2.500, à 1.147. — Douchy, 31.25 à 881.75. — Dourges, 15 à 675.

Vicoigne conserve son cours de 30.000 f.

Lille 1890, 188.50. — 1886, 415. — Département du Nord, 185.

COURS DÉTACHÉS

1er janvier 1891. — Verley-Derosix, 25 francs ; sol 16 fr. 50 ; Pilot, 60 fr. — Chemin de fer économiques, 12 fr. 50. — Benjamin Delsalle, 25 fr. — Aniche, 68 fr. 75. — Courrières, 43 fr. — Douchy, 43 fr. — Lens, 20 fr. — Bassin Saint-Vaast, 40 fr.

3 Janvier. — Marles 71 00, int 1800, 211 fr. 88. — Wicoigne. — Comptoir d'Escompte du Nord à Roubaix.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 5 janvier

Emp. 3 1/2, c. 1.	101 60		Central Rlwy	53	25
— sér. II.	101 55		Nouv. libres 1887	—	—
— sér. III.	101 55		Ostende 4 p. c.	59	—
— 4 p. c.	99 50		— 3 p. c.	—	—
— 2 1/2	— —		— 1886 4.	—	—
Int. belge 4 1/2	116 50		Tourn. belges	50	25
— 4.	107 —		— 1886	—	—
— 3.	85 75		Gand.	1885.	107 —
Cr. ann. 4 1/2	111 75		—	1883.	99 75
— 4.	— —		—	1886	— —
— 3.	97 50		Liége	1886.	94 87
— 3 p c 1883.	111 —		—	1890.	— —
— 3 p c 1889.	— —		—	1892.	— —
Anvers Rot 185.	95 —		—	1874.	99 —
Non libres 1887.	— —		—	1879.	101 —

BULLETIN FINANCIER

Paris, 5 Janvier.

Rien que les affaires traitées n'aient pas été bien importantes, le marché a fait preuve d'une grande fermeté. On se rend bien compte que l'extension du taux des reports en liquidation n'est qu'un fait particulier et qu'en dépit après l'emprunt toutes les disponibilités reviendront au marché.

Le 3 0/0 qui clôturait samedi à 95.27 finit à 95.42.

La 3 0/0 amortissable fait 95.35 derniers cours.

La 4 1/2 à mouté de 20 c., à 107.50.

L'Extérieur nouveau se traite sur le marché libre avec une primade de 1.90 à 2 fr. et les résultats à 1 fr. 50 environ.

Le Crédit Foncier clôture à 1318.25.

La Banque de Paris à 837.50.

La Banque d'Escompte à 522.50.

Le Crédit Lyonnais à 627.50.

La Société Générale à 498.50.

Le Crédit Mobilier à 455.

Le Suez cote 2522.50, dernier cours.

Il n'est traité quelques affaires sur le Panama à 43 fr. 25.

L'Union clôture à 94.72.

La Tabacs à 104.

L'Extérieur à 23.8410.

Le Mozambique à 97.710.

Le Rio clôture à 500 fr.

Bonne tenue des Alpines à 218.12 50.

Peu de choses à dire des Chemins étrangers qui conservent leurs cours, cependant remarquons la fermeté des Chemins Portugais à 465 fr.

Imprimerie Journal l'Avenir de Roubaix-Tourcoing.

Le gérant, E. DUJARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 31

LE CHÊNE-CAPITAINE

— Je ne puis cependant pas m'excuser de torts que je n'ai pas eus.

— Des excuses ne me suffiraient pas.

— Alors, monsieur, c'est une rencontre que vous exigez ?

— Une rencontre immédiate.

M. d'Ambre regarda Gouville comme pour lui demander s'il lui avait amené un échappé de Charenton, et Gouville, qui comprit l'intention, comprit aussi que les choses allaient se gâter, s'il n'y mettait ordre.

— Mon cher Mériadec, dit-il, vous m'avez choisi pour vous représenter. Je vous prie de me laisser régler cette affaire, seul avec monsieur.

Mériadec ne dit ni oui, ni non, mais le baron répondit à Gouville en lui indiquant du geste un jardin de plain-pied :

— A votre disposition, si vous voulez bien me suivre.

La porte était ouverte et ces messieurs sortirent, laissant Mériadec examiner les panoplies accrochées aux murs de la galerie, qui était tout à la fois un fumoir et une salle d'armes.

Le jardin où ils passèrent n'était qu'un coin verdoyant qui aurait tenu dix fois dans le jardin de la comtesse et cent fois dans le parc de l'hôtel de Valmondois, mais il suffisait pour y conférer à l'écart du principal intéressé, qui n'était pas homme à attendre le résultat de la conférence.

— Monsieur, commença Gouville dès qu'ils furent à distance, s'il pouvait être question d'excuses, ce serait à moi de vous en faire, car je tente auprès de vous une démarche assez déplacée. Mon jeune ami est intrait, et c'est pour l'empêcher de commettre des extravagances que j'ai consenti à l'accompagner chez vous. Je dois vous dire, comme circonstance atténuante de sa conduite, que le malencontreux incident d'hier a eu pour lui des conséquences qui l'ont exaspéré. Il a résisté aux agents qui voulaient l'expulser de l'enceinte du pesage et il a passé la nuit au poste. Il avait malheureusement conservé votre carte et il est tombé chez moi ce matin, en me sommant de lui servir de témoin.

— Je vous remercie, monsieur, d'y avoir consenti, répondit courtoisement le baron ; avec un inconnu, je me serais montré moins accommodant, tandis que, je l'espère bien, nous allons nous entendre.

— C'est mon plus vif désir, mais ce ne sera pas très facile. Vous n'imaginez pas jusqu'à quel point ce cher Mériadec pousse le mépris des conventions. Je n'ai pu lui faire entrer dans la tête l'idée que les préliminaires d'un duel regardent exclusivement les témoins et que les adversaires ne doivent se rencontrer que sur le terrain.

— Des témoins ?... Je veux bien en désigner deux qui s'abouchent avec les siens, si vous jugez que ce soit nécessaire... mais je préférerais que M. de Rosenavel se contentât de la simple expression de mes regrets à propos de la petite scène d'hier.

— Et moi donc ! mais il ne s'en contentera pas.

— Je ne puis faire davantage.

— Et ce n'est pas tout, il veut se battre avec vous, séance tenante.

— Décidément, c'est de la folie ?

— Que voulez-vous !... Il est comme les enfants, qui n'entendent pas raison.

— Un enfant terrible !

— Plus terrible encore que vous ne pensez. Je le crois capable de se porter à toutes sortes d'extrémités. Voyez-le, là-bas, rougeant son front, qui nous ayons fini pour réclamer sa réparation immédiate. Il ne sort pas famé ais très fâché de l'avoir conduit ici de là. Je n'ai pas trouvé moyen de l'emmener...

— Vous pourriez prendre un prétexte pour remettre la suite à demain.

— Il n'y croirait pas et je craindrais que pour brusquer le dénouement, il ne se livrât à quelque acte de violence.

— Diable ! je serais forcé de le tuer... ai-ce, et j'en serais navré... tandis que, maintenant, s'il m'obligeait à mettre l'épée à la main, je me contenterais bien de lui donner une bonne leçon d'escrime.

— Oui... je sais que vous êtes de première force...

— Oserai-je vous demander comment vous le savez ?

— Par notre ami commun, M. de Précey.

— Il vous a dit vrai... sur le terrain, je fais tout ce que je veux. Et je serais très heureux de vous aider à mettre à la raison le fils d'un homme que j'estimais fort. Je cherche un moyen... voyons donc ! vous dites qu'il veut se battre tout de suite ?

— Et sans autre cérémonie que moi.

— Ce serait vraiment trop peu. Je suis sûr de ne pas le blesser et de ne pas être touché ; mais enfin tout peut arriver et, s'il me tuait, par un de ces coups de maladroit qui prennent quelquefois au dépourvu les plus habiles tireurs, vous vous trouveriez dans un mauvais cas.

— Et lui aussi. Comment faire ?

— A la rigueur, je pourrais, si vous n'étiez pas difficile, trouver, sans aller bien loin, un homme dont la présence suffirait à régulariser la rencontre.

— Pourvu que ce ne soit pas votre valet de chambre, dit en riant Gouville.

— Non... un témoin dans le genre de ceux dont on s'accommode lorsqu'on a une affaire au pied levé et qu'on va chercher deux soldats à la plus prochaine caserne... Ca m'est arrivé deux fois à Maurice.

— Ce serait parfait ; mais où s'affranchir ?... Dans ce jardinet ?

— Non. La place manquerait pour rompre et nous risquerait de s'éborgner nos témoins. J'ai mieux que cela de l'autre côté de ce mur, un terrain vague où personne ne nous verra s'exercer.

— Ca conviendrait à merveille.

— Vous croyez que M. de Rosenavel accepterait le combat dans ces conditions ?

— Je n'en doute pas.

— Oh ! bien, alors, je vous promets que tout va s'arranger à la satisfaction générale. Nous allons battre le fer tant qu'il plaira à votre jeune ami. Je répondis que personne ne sera touché. Quand il en aura assez, nous oserons et... pour peu qu'il y tienne, je lui ferai des excuses... après.

— Merci, monsieur, vous me tirez d'un gros embarras.

— Je vous dois bien cela après la veine insolente que j'ai eue contre vous, l'autre jour, à l'écarté, dit gaiement le baron : mais il me semble que M. de Rosenavel s'impatiente... Voulez-vous lui dire que je consens à me battre immédiatement ?... Mol, pendant ce temps-là, je vais ouvrir cette porte qui communique avec notre champ clos... et je vous rejoins.

Rien ne pouvait être plus agréable à Gouville que l'arrangement proposé par M. d'Ambre et il lui savait beaucoup de gré de se montrer si conciliant, car il ne doutait pas qu'il ne tînt sa promesse de ménager son adversaire et il ne le soupçonnait plus de chercher des secrets, puisque M. d'Ambre lui offrait spontanément de l'introduire dans cet enclos où, quelques jours auparavant, lui, Gouville, n'avait pu pénétrer par la boutique du marchand d'oiseaux.

Décidément, le baron Avait été calomnié par le vicomte Colimard et il méritait l'éloge que faisait de lui Charles de Précey.

Ses relations avec le quatorzième marquis de Caudles s'expliquaient plus tard. Gouville ne voyait déjà plus d'inconvénients à la présence du qu'ambitionnait le gentilhomme du pavillon de briques et il se sentait tout disposé à plaider sa cause auprès de Mme de Valmondois.

Mais il était temps de mettre un courant du résultat de cet apartté avec le baron. Mériadec qui attendait dans la galerie et qui, en voyant revenir son ami, lui demanda brusquement.

— Eh bien ! accepte-t-il ?

— Oui, répondit Jacques ; et comme vous m'aviez donné carte blanche, j'ai pris sur moi d'arrêter les conditions de la rencontre. Vous allez vous battre à l'épée, derrière le mur de ce jardinet. Je devais être votre témoin. M. d'Ambre va nous en présenter un autre qu'il ne m'a pas nommé, mais qu'il a sous la main, m'a-t-il dit.

— Je m'en serais bien passé, mais, quel qu'il soit, je m'en contenterai.

— Il est entendu que j'aurai la direction du combat. J'arrêterai l'engagement quand il me plaira et je compte, mon cher Mériadec, que vous vous soumettrez à mes décisions.

— Soit ! Mais je compte, moi, que ce duel ne sera pas une plaisanterie et qu'il se conclura pas avant que l'un de nous soit hors d'état de continuer.

— C'est convenu. Voici M. d'Ambre. Il met de la bonne volonté à vous satisfaire, car il aurait en le droit de refuser cette rencontre irrégulière. Soyez poli. C'est le moins que vous puissiez faire.

Le baron venait d'ouvrir et de laisser entrebâillée la porte au fond du terrain.

— Messieurs, dit-il, je suis à vos ordres. Nous avons à tout ce qu'il faut pour nous trouver à peu... et, puisque M. de Rosenavel a pas de préférence pour le pistolet, je le prie de choisir une de ces trois paires d'épées... seulement, je dois vous décharger